



## **Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion**

6 décembre 2015

Homélie

Messe d'Ouverture du 11ème Festival d'Art Sacré, à la Cathédrale de Sion

[Ba 5, 1-9](#) – [Phil 1, 4-6](#) ; [8-11](#) – [Lc 3, 1-6](#)

Frères et sœurs, chers amis, membres organisateurs ou exécutants du Festival d'Art sacré,

Le Temps de l'Avent est tout orienté vers Noël ! Nous le savons bien. Le premier Noël a opéré un changement radical puisque c'est Dieu lui-même qui s'est engouffré dans notre monde. Dieu du ciel qui vient sur terre. Dieu tout puissant qui se fait tout petit et tout faible. Dieu éternel qui vient dans le temps. Et pourtant cet événement qui aurait dû bouleverser l'humanité entière est presque passé inaperçu ; sauf au regard de quelques tout petits : Marie, Joseph, quelques bergers habituellement discrets, des anges habituellement invisibles.

Nous n'aurons jamais fini de méditer et de garder dans nos cœurs ces événements. Année après année, le cycle de la liturgie nous offre l'environnement favorable pour que nous puissions nous préparer à accueillir Noël comme une vraie irruption de Dieu dans notre vie. Irruption pacifique puisque Dieu ne détruit pas l'œuvre de ses mains. Il se fait proche. Il s'abaisse, se met au niveau de l'homme et en même temps, il l'élève. Il suscite et ressuscite dans le cœur de l'homme le goût des choses divines.

C'est déjà une grâce que nous pouvons demander pour ce Noël à venir. Que grandisse en nous le désir des réalités divines, et alors, IL viendra. Dieu entre en nous par toutes les portes que nous voudrions bien lui ouvrir. La sensibilité à la musique en est une ! Le festival d'art sacré pourrait bien avoir également cette fonction d'ouvrir nos cœurs, nos âmes, nos intelligences, nos vies au mystère du Dieu qui vient.

Les images que Jean-Baptiste emprunte aujourd'hui au prophète Isaïe évoquent cet abaissement du divin, d'une part et l'exaltation de l'humain d'autre part. Les montagnes et les collines seront rabotées, les ravins comblés. Le paysage est mis à plat. Dieu n'est plus sur des sommets inaccessibles, il se met à hauteur d'homme ; et par la grâce du même désir de rencontre, l'homme est tiré depuis les profondeurs, les lourdeurs, les abîmes de ses impasses : les fossés sont comblés.

Sur ce terrain commun de la rencontre possible, reste encore à tracer des routes droites. Nous ne pouvons pas nous contenter de rester à nous satisfaire d'images mentales. C'est vrai qu'elles expriment l'Avent et balisent le chemin de la rencontre entre Dieu et l'homme. Mais Jean-Baptiste va plus loin. Il traduit ce changement en terme de conversion. La conversion étant un retournement intérieur, un changement de comportement moral. Nous sommes provoqués aller plus loin que ce que nos sens perçoivent. Si une Parole de l'Évangile nous touche, ne tournons pas trop vite la page à l'affût d'une autre parole ! Si le visage d'un de nos semblables nous bouleverse, osons le face-à-face. Si une musique nous émeut, gardons le silence intérieur qui l'a fait naître. Il se peut qu'au-delà d'une parole, d'un visage, d'une musique, ce soit Dieu lui-même qui se manifeste à notre vie. Ce serait dommage de passer sans accueillir ces signes comme invitation à la conversion du cœur. « Discerner ce qui est important » comme le rappelait saint Paul, est une question de regard amoureux sur les personnes, les événements, sur la création. « Je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus... »

Marie, Mère du Bel amour, est abondamment chantée au cours de cette liturgie. Elle demeure aussi image vivante de la conversion. Son projet de vie a été retourné complètement par la demande de l'Ange. Elle s'est laissée modeler dans son imaginaire, dans son désir, dans son cœur, dans son corps par Dieu qui vient littéralement la convertir.

Marie se prépare à donner chair au Fils de Dieu. Que son intercession nous permette de donner, à notre tour, chair et consistance à prière de ce 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent : « Seigneur, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils, mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir... »

AMEN

*+Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion*